

Magazine → Nièvre



TRIO. La famille Videau devant son agence de Varennes-Vauzelles (Maryline, Damien au centre, et Loïc).



EN COULISSES. Des étagères forment un couloir malin distribuant bureaux et salle de réunion.



RÉALISATIONS. Maryline Videau a notamment dessiné la maison de retraite de Fourchambault. Son plus gros projet.

PORTRAIT ■ Maryline Videau, vice-présidente du Conseil régional de l'Ordre des architectes de Bourgogne

Pour la beauté du geste utile

Maryline Videau admet son côté cartésien. Ce qui n'empêche ni l'écoute, ni le parler vrai et encore moins le dessin juste.

Stéphane Vergeade
stephane.vergeade@centrefrance.com

Elle vient de ranger son bureau. Une orchidée caméléon se fond dans le violet du mur. À portée de main, Maryline Videau a laissé en évidence un vieil article de journal sur son père, l'architecte Jancyr. D'abord, elle aussi joue les caméléons en se réfugiant derrière la figure paternelle.

Elle se définit comme « un bon petit soldat qui n'aime pas se mettre en avant ». Elle laisse donc à papa le soin de s'y coller. Ils se sont vus vendredi dernier. « Il est bien plus moderne que moi. » « Libertaire » aussi, comme l'éducation que ses parents lui ont donnée. Un frère, une sœur, elle au milieu. Et partout dans la maison, des fauteuils AA Butterfly et Bertoia. Ça apprend à ne pas s'asseoir sur le bon goût.

Aux autres les cathédrales

Doucement, l'orchidée revendique sa vraie couleur. Le petit soldat sort du rang, s'encanaille, se raconte. Gosse plutôt maheure, « élève moyenne » mais trop malicieuse pour qu'on la croit vraiment. Bac C, école d'archi à Clermont-Ferrand, puis une année à Paris pour finir. Quand elle passe son diplôme, elle est enceinte de sept mois. « Damien était forcément voué à devenir archi. » Il l'est devenu. Son petit-frère, Loïc, également.

La famille bosse ensemble dans l'agence de Varennes-Vauzelles, un petit bâtiment à l'esthétique industrielle qui dans un budget réduit a réussi à faire entrer une bulle ouverte et des bureaux aux couleurs claires et aux angles francs. Maryline, c'est « la patronne. Plus exigeante avec les garçons qu'avec les autres membres de l'équipe ».

Elle montre la photo d'une extension qu'elle a dessinée pour la maison d'un particulier. Un cube vitré ouvert sur le dehors. Elle est « fière de ces petits projets car ils contribuent à changer la vie de ceux qui y habitent ». Et tant pis pour « les grands pontes qui ne rêvent que d'être publiés. Moi, je n'ai jamais eu cette ambition, donc je ne conçois aucun

regret, aucune aigreur ». Aux autres le formalisme et les constructions frappées au coin de l'orgueil. Elle n'imagine pas bâtir des cathédrales et se voit encore moins en starlette des catalogues. Son travail, elle l'articule autour « des besoins du client » et ne sacrifiera jamais le double principe de « la fonctionnalité et du contexte ».

« C'est une femme à l'écoute et très intègre », décrit son confrère neversois, Éric Arsenault, qui a travaillé à ses côtés avant de s'installer à son compte. Il cite aussi « son franc parler ». L'intéressée admet admettre être « parfois épidermique ». Sensible, le petit soldat. Qui se retrouve maintenant en première ligne. Depuis quatre ans, elle représente la Nièvre

au Conseil régional de l'Ordre des architectes.

Peu à peu, son bureau est recouvert de photos et de bouquins. Sûr que, tout à l'heure, elle soumettra le bazar à une implacable cure de géométrie. « Je suis très cartésienne. » Et la méthode est toujours conforme au discours. « Avec elle, un mur c'est droit », dit son entourage. Droit, beau et utile. ■



PAPIER. Maryline Videau en grand et en petit, sur une page du livre *Province Vivante*. Elle regarde ses deux fils. PH CHRISTOPHE MASSON

■ CINQ DATES

27 décembre 1952
Naissance à Nevers.

Novembre 1978
Diplôme d'architecture à Clermont-Ferrand.

2000
Installation dans la nouvelle agence de Varennes-Vauzelles.

2006
Parution du livre *Province vivante*, dont le directeur de publication est son père, Jancyr. Maryline Videau y pose avec ses deux fils, Damien et Loïc.

2008
Damien et Loïc la rejoignent au sein de l'agence.

■ EN UN MOT

Franc parler

« J'entends ceux qui me disent consensuelle. Mais je suis aussi contextuelle. Et sur le plan esthétique, il y en a qui n'ont pas de leçons à me donner. »

Fonction

« Je ne la néglige jamais : c'est la fonction qui prime sur la forme. »

Archi-verts

« Oui, les architectes sont des émissaires du développement durable, mais ça ne date pas d'hier. Les énergies nouvelles, on en parlait déjà quand j'ai passé mon diplôme. »

Argent

« Si voulez faire de l'argent, ne soyez pas architecte. Ce n'est pas une profession très rémunératrice. Mais qui apporte de vraies satisfactions intellectuelles. »

Aïe

« Un des trucs les plus douloureux, c'est parfois l'appropriation de son architecture par le client. Ça peut être blessant. »